

Conseil municipal du 21 novembre 2019
Intervention d'Irène Félix

Rapport annuel de développement durable

Monsieur le Maire,
Chers collègues,

Il y a deux semaines, à l'occasion de la présentation à l'agglomération du rapport annuel de développement durable, je vous avais interpellé : qu'est-ce que le développement durable pour l'agglomération berruyère quand l'agglomération ne produit que 5 % de sa consommation d'énergie en énergie renouvelable, quand un captage d'eau ne bénéficie d'aucune protection, quand on ne préserve pas assez le foncier, quand il n'y a pas de plan pour le climat, quand l'agglomération soutient la création d'un nouvel échangeur autoroutier ?

Prenant connaissance du rapport qui nous est présenté ce soir, j'ai cru un instant que vous en aviez tiré enseignement. Mais il n'en est rien.

D'abord parce que ce rapport parle autant de bonnes intentions que de ce qui a été fait. **Ensuite parce que la multiplication d'actions certes utiles ne marque pas un engagement réel et ne fait pas une vision. Or il y a urgence.**

Je veux ici rappeler quelques évidences.

La première c'est que le climat se dérègle et que les énergies renouvelables doivent prendre l'avantage sur les énergies fossiles : à Bourges, nous ne produisons que 5 % d'énergie renouvelable, nous aurions dû être en ordre de marche pour atteindre 23 % en 2020. Chacun d'entre nous cet été a souffert du chaud, plus encore que du froid.

La seconde c'est que la biodiversité est menacée et que nous devons impérativement préserver les espaces naturels, agricoles et forestiers et les corridors écologiques.

La troisième c'est que l'eau peut désormais être rare, même chez nous, même à Bourges. Or 17 % des volumes d'eau distribuée à Bourges ne bénéficient d'aucune protection.

La quatrième c'est que nous sommes submergés par des déchets en tout genre qui s'accumulent dans les océans et plus près de nous dans les cours d'eau, dans

les chemins, dans la chaîne alimentaire. Nous devons acheter moins parfois, acheter mieux, sûrement. Et inventer une nouvelle économie du réemploi.

La cinquième c'est qu'il existe un lien très fort entre l'attention que nous portons à notre environnement à moyen et long terme et celle que nous portons à nos concitoyens. Je rappelle ici que 12000 Berruyères et Berruyers vivent en-dessous du seuil de pauvreté et parmi eux, beaucoup d'enfants.

Alors où en sommes-nous ?

A Bourges, le classement de performance énergétique des bâtiments d'habitation à Bourges est le plus faible de la région. Cela coûte cher aux ménages alors que rénover pourrait créer beaucoup d'emplois. **Se soucier du pouvoir d'achat et de l'emploi, c'est aussi du développement durable.** Le patrimoine bâti de la ville n'est guère mieux. Vous mentionnez la rénovation d'une école en 2019. 10 écoles sont aujourd'hui rénovées, il y en a 44. Au rythme d'une école par an, il faudrait encore 34 ans ! Le climat sera définitivement déréglé avant que le travail ne soit terminé. Et c'est sans compter les nombreux bâtiments communaux qui consomment encore plus que de raison : le rapport d'orientations budgétaires que nous examinerons en suivant prévoit encore une hausse des dépenses de fluides.

Vous ne dites rien des restaurants scolaires. **Dans les menus des 7 semaines de cette fin d'année, qui se composent de 231 produits différents, goûters compris, on compte 16 produits locaux.** 16 sur 231 ! C'est bien la peine de vivre dans une grande région agricole. C'est un grand plan eau et alimentation, d'abord tourné vers les enfants des écoles qu'il faut urgemment lancer. Et bannir les contenants en plastique.

Vous prônez, pour demain, **la végétalisation des espaces.** L'espace Simone Veil, la cour de l'école du Bouillet en sont des contre-exemples frappant : **est-ce ainsi que vous l'entendez ?** Le futur Plan Local d'Urbanisme autoriserait l'abattage des arbres dans des secteurs clés, à Séraucourt, derrière la gare, sur les pentes de Lahitolle, ... La confusion et la contradiction sont totales.

La prise en compte du vélo en ville progresse, sans doute. A condition de ne pas avoir de carrefour à traverser ce qui, vous en conviendrez, ne permet pas d'aller très loin. Pourtant **la place de la voiture dans les déplacements domicile-travail des Berruyers a augmenté de 2006 à 2016,** au détriment des transports en commun et des déplacements piétons. La mise en place d'une zone de rencontre rue Moyenne est aujourd'hui un échec au regard de la vitesse de circulation des

voitures. **Empêcher - non pas toute circulation - mais la traversée de bas en haut par la rue Moyenne, voilà la décision qu'il faudra prendre.**

Nettoyer les marais, c'est bien. C'est même indispensable. Mais le retard dans l'entretien hydraulique fragilise gravement ce patrimoine. Et les rapports égrènent encore, au cours de ce conseil, les litiges contre la ville consécutifs aux inondations du Val d'Auron en 2016. **Un patrimoine dégradé coûte cher. Encore un héritage** que vous laisserez à vos successeurs.

Alors, vous vendez : c'est le rapport concernant le couvent des Augustins, la salle Calvin, que vous présenterez tout à l'heure. Vendre le patrimoine, est-ce du développement durable ?

Le développement durable, c'est aussi le modèle économique et social qui permet à une société de préparer l'avenir de ses enfants. **Vous avez cru que faire de Bourges et de sa périphérie un temple de la consommation était un modèle vertueux.** Nous examinerons tout à l'heure une délibération par laquelle vous comptez autoriser l'ouverture des magasins 10 ou 11 dimanches par an. C'est une double atteinte à la durabilité : d'abord envers les commerces indépendants des cœurs de ville qui ne peuvent pas suivre un tel rythme. Ensuite envers l'équilibre de la société. **Une société ne vit pas de biens seulement. Elle vit aussi des liens familiaux et amicaux qu'il faut savoir préserver. Elle vit de l'engagement associatif culturel et sportif** qui, loin des grands événements, maintient jour après jour notre ville en mouvement.

Le développement durable c'est l'école, publique, laïque et obligatoire, sa mixité et les opportunités qu'elle offre à ses enfants. Quelle est l'ambition pour les enfants de cette ville quand on réserve des enveloppes de 250 € par école pour des voyages scolaires de moins de 8 jours ?

Et – puisqu'il se dit que vous entrez en campagne - on vous laisserait mener campagne sereinement et tout seul ?

J'en étais là dans la préparation de ce conseil municipal quand j'ai croisé une dame âgée. Nous avons depuis longtemps partagé des idées et des combats. Mais ces bons souvenirs sont aujourd'hui troublés par cette question qu'elle formulait avec une inquiétude manifeste : qu'allons-nous laisser à nos enfants, petits-enfants ? Alors, je lui ai fait une promesse, que je renouvelle ici devant

vous, représentants du peuple berruyer. « ***Madame, je vous le promets : on fera tout ce qui est en notre pouvoir pour que vos petits-enfants puissent eux aussi réaliser leurs rêves. Tout ce qui est en notre pouvoir pour prévenir et contrer les dérèglements du monde. Tout ce qui est en notre pouvoir pour que notre ville, en s'adaptant, et grâce à sa jeunesse, reste une terre de créativité et de solidarité*** ».

Avec tous ceux qui le voudront, dans une démarche qui est et qui restera une démarche d'ouverture et de rassemblement, **je vous confirme que je proposerai un projet et que je mènerai une liste pour les élections municipales de mars 2020.**

Conseil municipal du 21 novembre 2019
Intervention d'Irène Félix

Rapport annuel de développement durable

Monsieur le Maire,
Chers collègues,

Il y a deux semaines, à l'occasion de la présentation à l'agglomération du rapport annuel de développement durable, je vous avais interpellé : qu'est-ce que le développement durable pour l'agglomération berruyère quand l'agglomération ne produit que 5 % de sa consommation d'énergie en énergie renouvelable, quand un captage d'eau ne bénéficie d'aucune protection, quand on ne préserve pas assez le foncier, quand il n'y a pas de plan pour le climat, quand l'agglomération soutient la création d'un nouvel échangeur autoroutier ?

Prenant connaissance du rapport qui nous est présenté ce soir, j'ai cru un instant que vous en aviez tiré enseignement. Mais il n'en est rien.

D'abord parce que ce rapport parle autant de bonnes intentions que de ce qui a été fait. **Ensuite parce que la multiplication d'actions certes utiles ne marque pas un engagement réel et ne fait pas une vision. Or il y a urgence.**

Je veux ici rappeler quelques évidences.

La première c'est que le climat se dérègle et que les énergies renouvelables doivent prendre l'avantage sur les énergies fossiles : à Bourges, nous ne produisons que 5 % d'énergie renouvelable, nous aurions dû être en ordre de marche pour atteindre 23 % en 2020. Chacun d'entre nous cet été a souffert du chaud, plus encore que du froid.

La seconde c'est que la biodiversité est menacée et que nous devons impérativement préserver les espaces naturels, agricoles et forestiers et les corridors écologiques.

La troisième c'est que l'eau peut désormais être rare, même chez nous, même à Bourges. Or 17 % des volumes d'eau distribuée à Bourges ne bénéficient d'aucune protection.

La quatrième c'est que nous sommes submergés par des déchets en tout genre qui s'accumulent dans les océans et plus près de nous dans les cours d'eau, dans

les chemins, dans la chaîne alimentaire. Nous devons acheter moins parfois, acheter mieux, sûrement. Et inventer une nouvelle économie du réemploi.

La cinquième c'est qu'il existe un lien très fort entre l'attention que nous portons à notre environnement à moyen et long terme et celle que nous portons à nos concitoyens. Je rappelle ici que 12000 Berruyères et Berruyers vivent en-dessous du seuil de pauvreté et parmi eux, beaucoup d'enfants.

Alors où en sommes-nous ?

A Bourges, le classement de performance énergétique des bâtiments d'habitation à Bourges est le plus faible de la région. Cela coûte cher aux ménages alors que rénover pourrait créer beaucoup d'emplois. **Se soucier du pouvoir d'achat et de l'emploi, c'est aussi du développement durable.** Le patrimoine bâti de la ville n'est guère mieux. Vous mentionnez la rénovation d'une école en 2019. 10 écoles sont aujourd'hui rénovées, il y en a 44. Au rythme d'une école par an, il faudrait encore 34 ans ! Le climat sera définitivement déréglé avant que le travail ne soit terminé. Et c'est sans compter les nombreux bâtiments communaux qui consomment encore plus que de raison : le rapport d'orientations budgétaires que nous examinerons en suivant prévoit encore une hausse des dépenses de fluides.

Vous ne dites rien des restaurants scolaires. **Dans les menus des 7 semaines de cette fin d'année, qui se composent de 231 produits différents, goûters compris, on compte 16 produits locaux.** 16 sur 231 ! C'est bien la peine de vivre dans une grande région agricole. C'est un grand plan eau et alimentation, d'abord tourné vers les enfants des écoles qu'il faut urgemment lancer. Et bannir les contenants en plastique.

Vous prônez, pour demain, **la végétalisation des espaces.** L'espace Simone Veil, la cour de l'école du Bouillet en sont des contre-exemples frappant : **est-ce ainsi que vous l'entendez ?** Le futur Plan Local d'Urbanisme autoriserait l'abattage des arbres dans des secteurs clés, à Séraucourt, derrière la gare, sur les pentes de Lahitolle, ... La confusion et la contradiction sont totales.

La prise en compte du vélo en ville progresse, sans doute. A condition de ne pas avoir de carrefour à traverser ce qui, vous en conviendrez, ne permet pas d'aller très loin. Pourtant **la place de la voiture dans les déplacements domicile-travail des Berruyers a augmenté de 2006 à 2016,** au détriment des transports en commun et des déplacements piétons. La mise en place d'une zone de rencontre rue Moyenne est aujourd'hui un échec au regard de la vitesse de circulation des

voitures. **Empêcher - non pas toute circulation - mais la traversée de bas en haut par la rue Moyenne, voilà la décision qu'il faudra prendre.**

Nettoyer les marais, c'est bien. C'est même indispensable. Mais le retard dans l'entretien hydraulique fragilise gravement ce patrimoine. Et les rapports égrènent encore, au cours de ce conseil, les litiges contre la ville consécutifs aux inondations du Val d'Auron en 2016. **Un patrimoine dégradé coûte cher. Encore un héritage** que vous laisserez à vos successeurs.

Alors, vous vendez : c'est le rapport concernant le couvent des Augustins, la salle Calvin, que vous présenterez tout à l'heure. Vendre le patrimoine, est-ce du développement durable ?

Le développement durable, c'est aussi le modèle économique et social qui permet à une société de préparer l'avenir de ses enfants. **Vous avez cru que faire de Bourges et de sa périphérie un temple de la consommation était un modèle vertueux.** Nous examinerons tout à l'heure une délibération par laquelle vous comptez autoriser l'ouverture des magasins 10 ou 11 dimanches par an. C'est une double atteinte à la durabilité : d'abord envers les commerces indépendants des cœurs de ville qui ne peuvent pas suivre un tel rythme. Ensuite envers l'équilibre de la société. **Une société ne vit pas de biens seulement. Elle vit aussi des liens familiaux et amicaux qu'il faut savoir préserver. Elle vit de l'engagement associatif culturel et sportif** qui, loin des grands événements, maintient jour après jour notre ville en mouvement.

Le développement durable c'est l'école, publique, laïque et obligatoire, sa mixité et les opportunités qu'elle offre à ses enfants. Quelle est l'ambition pour les enfants de cette ville quand on réserve des enveloppes de 250 € par école pour des voyages scolaires de moins de 8 jours ?

Et – puisqu'il se dit que vous entrez en campagne - on vous laisserait mener campagne sereinement et tout seul ?

J'en étais là dans la préparation de ce conseil municipal quand j'ai croisé une dame âgée. Nous avons depuis longtemps partagé des idées et des combats. Mais ces bons souvenirs sont aujourd'hui troublés par cette question qu'elle formulait avec une inquiétude manifeste : qu'allons-nous laisser à nos enfants, petits-enfants ? Alors, je lui ai fait une promesse, que je renouvelle ici devant

vous, représentants du peuple berruyer. « ***Madame, je vous le promets : on fera tout ce qui est en notre pouvoir pour que vos petits-enfants puissent eux aussi réaliser leurs rêves. Tout ce qui est en notre pouvoir pour prévenir et contrer les dérèglements du monde. Tout ce qui est en notre pouvoir pour que notre ville, en s'adaptant, et grâce à sa jeunesse, reste une terre de créativité et de solidarité*** ».

Avec tous ceux qui le voudront, dans une démarche qui est et qui restera une démarche d'ouverture et de rassemblement, **je vous confirme que je proposerai un projet et que je mènerai une liste pour les élections municipales de mars 2020.**